

Exposition : "Gun-Cut-Up = Peace-Action", Jean-François Aillet, Rüdiger Absalom Dalit Westphal, Louis Aillet, Euskirchen, FzKKE e.V, Allemagne.

Intervenant : expositions / jeudi 22 juin 2006 -> mardi 8 août 2006

Exposition : "Gun-Cut-Up = Peace-Action"

Jean-François Aillet, Rüdiger Absalom Dalit Westphal, Louis Aillet,

du 6 juin au 8 août 2006

FzKKE e.V

Kölner Strasse 26

53879 Euskirchen

Bundesrepublik

Europa

Téléphone : 00 49 22 51 5 51 00

Action de Paix pour toutes les victimes de tous les conflits. "Peace-Action = Gun-Cut-Up" : Découpe d'un fusil de guerre Mauser Kar 98K en 220 tranches.

1 fusil de guerre Mauser Kar 98K, n° de série 6452, fabriqué en 1940, récupéré en Normandie au moment du Débarquement en juin 1944 par Louis Aillet.

Ce fusil de guerre, conservé jusqu'en 2005 en parfait état de fonctionnement, a été désarmé et découpé au niveau de sa chambre en 2 parties égales en juillet 2005 par deux français et un allemand, trois générations réunies (Jean-François Aillet, 45 ans / Rüdiger Absalom Dalit Westphal, 62 ans / Louis Aillet, 77 ans).

Il a été ensuite englué dans un bloc de résine et découpé en 220 tranches de 4 mm d'épaisseur X 100 mm X 240 mm par découpe froide sous jet d'eau à très très haute pression (3500 kg/bar par une eau propulsée à 2500 km/h chargée de sable sous marin australien).

Les 220 tranches obtenues sont exposées en Allemagne du 6 juin au 8 août 2006 avec la projection du film de l'action du désarmement projeté en septembre 2005 à la De Vrije Academie à La Haye aux Pays-Bas et la projection du film-performance de la découpe des 220 tranches sous jet d'eau à très haute pression (durée : 22 heures de découpe).

Fond sonore musicale : Un requiem pour les victimes du Mauser, composé et interprété par Stéphane Aillet, saxophoniste, et Dominique Margerie, violoncelliste (Durée : 110 minutes pour les 110 cm du Mauser, violoncelle pour les tranches des parties bois, saxophone pour les tranches des parties métal, violoncelle et saxophone pour les tranches des parties bois et métal) sera joué en boucle tout le temps de cette exposition en Allemagne.

Texte d'introduction de l'artiste et écrivain Nathalie Rouvière.

Publication d'un livre des tranches découpées et d'un DVD des films.

A la suite de cette première exposition en Allemagne, sera organisée, en 2007, une exposition spécialement dédiée à cette action. Après quoi toutes les tranches découpées partiront à destination de tous les pays dans le monde.

.....

Article publié dans ScienceTech par l'Agence de Diffusion de l'Intelligence Technologique (ADIT), journaliste Jean-François Desessard (ADIT).

Version française :

.....

Espace du Réseau de Développement Technologique de Basse-Normandie - Quand les technologies se mettent au

Jean-François Aillet est un homme étonnant. En effet, ce quadra dynamique a su conserver et cultiver ce petit grain de folie sans lequel l'être humain n'aurait jamais rien créé sur cette Terre. Dernier projet en cours de ce designer industriel, aujourd'hui plasticien sculpteur à plein temps, la découpe en 220 tranches d'un fusil Mauser de la Seconde Guerre Mondiale récupéré par son père, Louis Aillet, lors du Débarquement du 6 juin 1944. Hautement symbolique, la démarche de ce "passionné passionnant" va le conduire ensuite à disperser dans tous les pays du monde l'ensemble de ces tranches, chacune d'entre elles étant accompagnée d'un livre et d'un CD-ROM. Mais pour y parvenir, il a dû trouver par l'intermédiaire du RDT de Basse-Normandie et de l'ISPA les bons interlocuteurs, et notamment deux petites entreprises de la Manche, Plast'Arts pour engluer préalablement l'arme dans une résine, et EML Normandie pour procéder à sa découpe à l'aide d'un jet d'eau à très haute pression.

Il est certain qu'au soir du 6 juin prochain, quand sera terminé le vernissage de l'exposition de sa dernière "oeuvre" présentée en Allemagne, dans une petite localité près de Cologne, Jean-François Aillet retrouvera une certaine sérénité ou du moins se délestera de tout ce stress accumulé au cours de ces derniers mois. L'aventure dans laquelle il s'est lancé il y a plus d'un an ne sera pas terminée pour autant. Il ne s'agira tout au plus que d'une nouvelle étape franchie par cet homme d'exception qui n'en reste pas moins discret et modeste. Une chose est sûre : l'arme de guerre autour de laquelle il a bâti toute cette démarche "un peu folle", mais si chargée de symboles, l'habitera encore longtemps. Ce Mauser KAR 98 k, dérivé de la version standard créée par l'ingénieur allemand Paul Mauser en 1898, prend en effet beaucoup de place, certes physiquement puisque sa longueur est de 1101 mm, mais également moralement et psychologiquement du fait qu'il fut l'arme des nazis. Quant

à l'exemplaire sur lequel a travaillé le sculpteur bas-normand, il occupe une place particulière puisque c'est son père, Louis Aillet, qui l'a récupéré lors du Débarquement du 6 juin 1944 et l'avait conservé jusqu'alors. Mais ce septuagénaire devant se faire opérer du coeur en 2005 a souhaité que son fils désarme définitivement ce Mauser en le coupant en deux.

Deux entreprises de la Manche impliquées dans le projet

Quelques semaines plus tard, lors d'une biennale de château de sable qui réunissait une cinquantaine d'artistes contemporains et à laquelle il participait, ce sculpteur fit la connaissance d'un artiste allemand, également professeur d'art, Rüdiger Axel Westphal, auquel il proposa de désarmer le Mauser en compagnie de son père et de lui-même. "Nous nous sommes donc retrouvés quelques semaines plus tard pour couper en deux cette arme. Ce fut un travail difficile dont nous avons filmé les différentes étapes ce qui nous a permis de réaliser un petit film. Celui-ci a été projeté à l'automne 2005, d'abord au Pays Bas devant un public dont la moyenne d'âge était de 50 à 60 ans, et ensuite en Allemagne devant un groupe d'adolescents", explique le sculpteur qui se rappelle encore avec enthousiasme des réactions de ces deux populations si différentes. Pour la plupart d'entre nous, l'histoire se serait achevée sur ce premier et unique chapitre. Mais Jean-François Aillet, lui, souhaitait

poursuivre l'aventure et écrire les chapitres suivants d'une histoire qui allait le mener très loin. Aussi proposa-t-il à son confrère allemand d'engluer ce fusil dans un pain de résine afin de pouvoir le découper en fines tranches et envoyer celles-ci dans tous les pays du monde.

Certes, le symbole était fort, mais encore fallait-il réussir ce pari qui nécessitait l'utilisation de technologies particulières. "C'est dans ce contexte que j'ai pris contact avec l'Institut Supérieur de Plasturgie d'Alençon (ISPA) membre du Réseau de Développement Technologique (RDT) de Basse-Normandie afin de savoir s'il existait des entreprises capables, d'une part d'engluer dans une résine un corps de plus d'un mètre de long, qui plus est constitué de métal et de bois, d'autre part de découper ce pain de résine en 220 tranches dont l'épaisseur n'excède pas les 4 mm". Grâce à son réseau, l'ISPA est parvenu à identifier une petite entreprise située dans la Manche qui maîtrise parfaitement la technologie nécessaire à la mise sous résine d'objets importants. Baptisée Plast'n Arts et dirigée par Pierre Guenneguez, "qui a réalisé un travail extraordinaire", tient à préciser le sculpteur du Calvados, cette entreprise, peu connue du grand public, travaille pour des grands compt

es et est chargée actuellement de réaliser les inclusions des violons désagrégés du célèbre sculpteur Arman, décédé récemment. Située également dans la Manche, mais dans le Nord Cotentin, l'entreprise EML Normandie, que Jean-François Aillet a débusqué par l'intermédiaire d'un ami, dispose d'un savoir-faire unique qui lui permet de découper n'importe quelle matière à l'aide d'un jet d'eau à très haute pression. "Restait à savoir comment allait réagir le jet d'eau face à différentes densités de matières. Aussi a-t-il fallu procéder à un test".

Un fusil de guerre comme vous ne l'avez jamais vu

Seize heures seront nécessaires pour découper ce pain de résine en 220 tranches, chacune étant scrupuleusement numérotée et portant les indications sur sa destination finale. "Ainsi, à tout moment, chaque pays possesseur d'une tranche pourra localiser les autres tranches de ce fusil Mauser dont nous connaissons le matricule et la date de fabrication. Egalement impliqué dans ce projet, le Mémorial de Caen va entamer des recherches afin d'identifier quel était le possesseur de cette arme et de retrouver sa trace et ses éventuels descendants", déclare Jean-François Aillet. Photographiées sur les deux faces, ces 220 tranches formeront un livre qu'il suffira de feuilleter en accordéon pour reconstituer l'arme elle-même. "Ce sont les 220 premiers exemplaires numérotés de ce livre, chacun associé à une tranche originale de l'arme et à un DVD ROM renfermant les différentes étapes de cette aventure, qui partiront pour 220 destinations différentes", s'enthousiasme le sculpteur, visible

ment fatigué par la tension nerveuse que requiert le management d'un tel projet. Cela dit, s'il semble émotionnellement "vidé" d'avoir trop porté ce projet, la joie de voir enfin émerger le résultat final lui fait oublier cette fatigue, d'autant plus que l'oeuvre n'est pas totalement achevée.

"Nous ne souhaitons pas nous arrêter là, mais bien au contraire montrer et donner à voir un fusil de guerre comme personne ne l'a encore vu jusqu'à aujourd'hui, c'est-à-dire de l'intérieur, en montrant les différentes tranches qui, symboliquement, sont autant de "tranches de vie" coupées". C'est pourquoi la photographie de chacune de ces tranches va être reproduite à l'échelle dix sur un support en PVC de 1 mm d'épaisseur. De la sorte, 220 posters, hauts de 1,80 m, larges de 1,50 m et espacés de 40 cm seront suspendus dans l'espace. "De face, le visiteur pourra confronter sa corpulence aux dimensions d'un fusil de guerre, alors qu'en observant ce dernier en diagonale, il le verra se reconstituer par transparence". Jean-François Aillet souhaite aussi faire circuler les visiteurs à l'intérieur de cette arme afin qu'ils puissent traverser ses différentes parties, "celles où le choix est encore possible, à savoir tirer ou ne pas tirer, et celles où la balle se déplace en direc

tion de sa cible". Itinérante, cette exposition devrait parcourir le monde.

Un prisme philosophal constitué de 7 000 sables différents

Mais pour l'infatigable créateur qu'est Jean-François Aillet, l'heure du repos n'aura pas sonné pour autant puisqu'il travaille déjà à la réalisation d'un autre projet tout aussi étonnant baptisé "Le Solitaire des marées". Il s'agit en effet de collecter 7 000 sables provenant des plages des 70 mers connues à la surface de la planète, et de les mélanger avant de chauffer le tout à plus de 2000° C pour obtenir une plaque de verre. "Dans cette plaque de verre sera taillé un diamant, positionné ensuite au sommet du Solitaire des Marées. Mon objectif est de recréer artificiellement le cycle et la dynamique des marées. Or pour les marées nocturnes, un faisceau laser partira de la base de la structure pour aller percuter ce diamant, cette sorte de prisme philosophal", précise-t-il. Mais là encore, plusieurs défis technologiques devront être relevés pour que puisse aboutir la démarche, encore une fois hautement symbolique, d'un homme qui a su conserver cette capacité à s'enthousiasmer

et que tant d'hommes aujourd'hui semblent avoir égarée.

Jean-François Desessard, ADIT.

RDT de Basse-Normandie - <http://www.rdt-bn.org>

ISPA - <http://www.ispa.asso.fr>

Artiste : Jean-François Aillet - <http://www.aillet.com>

Tel. : +33(0)2 31 78 71 27

Version anglaise :

.....

RDT Space - Technologies Serving Artists

Jean-François Aillet is an amazing man. The enterprising forty-year-old has managed to keep and nurture a seed of folly without which human beings would never create anything on this Earth. The latest project of the industrial designer - now full-time sculptor - is slicing a W.W.II Mauser rifle into 220 sections. Louis Aillet, his father, recovered the rifle when the Allies landed on the Normandy beaches on June 6, 1944. The very symbolic approach of the "enthusiastic enthusiast" has prompted him to disseminate every slice of the rifle along with a book and a CD-ROM throughout the world. However to do so, he had to find the right contacts via the Basse-Normandie RDT (Réseau de Développement Technologique, Network for Technological Development) and ISPA. Thanks to both organizations, he worked with two small Manche-based businesses, viz., Plast'Arts that first coated the weapon with resin and EML Normandie that used a high-pressure water jet to slice the rifle.

Certainly on the evening of June 6th this year, when the viewing of his latest exhibit in Germany in a small town near Cologne is over, Jean-François Aillet will find some peace of mind or, at least, will be rid of the stress that has been piling up over the last months, although the adventure he undertook over a year ago is still not over. This extraordinary albeit discreet and humble man will be going on to the next stage. One thing is certain - the war weapon around which he has built his whole 'slightly strange' but highly symbolic approach will stay with him for a long time. The Mauser KAR 98 k, an off-shoot of the standard version built by German engineer Paul Mauser in 1898 takes up a lot of room - physically because it measures 1,101 millimeters but also morally and psychologically because it was a Nazi weapon. The model the Basse-Normandie sculptor worked on is also special in that his father, Louis Aillet, recovered the rifle when the Allied Forces landed on June 6,

1944. He has kept it ever since. But as the seventy-year-old was scheduled to undergo heart surgery in 2005, he wanted his son to disarm the Mauser for good by cutting it in two.

#### Two Manche-based Businesses Involved in the Project

A few weeks later, during the Sand Castle Biennial marshaling some fifty contemporary artists including the sculptor, Jean-François Aillet met a German artist and art professor called Rüdiger Axel Westphal. Jean-François Aillet suggested that they and his father disarm the weapon. "So, a few weeks later we met to cut the weapon in two. It was a tough job. We filmed the different stages and made a short film about our endeavor. In the autumn of 2005, the film was shown in the Netherlands, to a public where average age was 50 to 60, and later to a group of teenagers in Germany," the sculptor explained as he happily recalled the reactions of the very different age groups. For most of us, the story would have ended then and there. But Jean-François Aillet wanted to take the adventure further and write the follow-up to a story that was to take him far. So, he suggested to his German colleague that they coat the rifle in a resin loaf, cut it into thin slices and send them to every

country in the world.

The message was a powerful one. But they had to rise to a challenge that required using special technologies. "This is how I contacted the ISPA (Institut Supérieur de Plasturgie d'Alençon, Alençon Institute of Plastic Processing), a member of the Basse-Normandie RDT, to find out if there were any businesses that could resin-coat a part that was over one meter long and made of metal and wood and that could slice the resin loaf into 220 sections no thicker than 4 millimeters." Thanks to its network, ISPA managed to identify a small business in the Manche département that had full command of the technology needed to soak and coat large objects in resin. Called Plast'n Arts and headed by Pierre Guenneguez (who "did some amazing work," insisted the Calvados sculptor), the little known company works for big customers and is in charge of making the insertions for the disintegrated violins of the famous sculptor Arman who died recently. Jean-François Aillet found EML Normandie, also

a Manche based company but in the Nord Cotentin, through a friend. The business has unique expertise meaning it could cut any material with a high-pressure water jet. "We didn't know how the water jet was going to react to the different matter densities. So, it had to be tested."

### An Absolutely Unique War Rifle

It took sixteen hours to slice the resin loaf into 200 sections; each one was carefully numbered and had instructions on its final destination. "This way every country owning one slice can locate the other Mauser rifle slices at any time. We also have the registration and manufacture date of the rifle. The Caen Memorial is also involved in the project and is conducting research to identify the rifle's owner, find his trace and possibly his descendants," explained Jean-François Aillet. The 220 slices have been photographed from both sides. They will be turned into a book that reconstitutes the weapon itself when the reader leafs through the pages. "The 220 first numbered copies of the book, each copy combined with an original slice of the weapon and a DVD-ROM on the different stages of the adventure, will go off to 220 different destinations," exclaimed the sculptor who is obviously worn out by the nervous tension required to manage such a project. However, although he seems e

emotionally 'wiped out' from building his project, the joy of seeing the final result has somewhat erased his fatigue also because the work is not completely over.

"We don't want to stop now but show and exhibit a war rifle in a way nobody has ever seen one before, i.e., from the inside, by showing the different slices that are symbolic cutouts of "slices of life". That is why the photo of each slice will be reproduced on a scale of 10 and mounted on a 1 millimeter thick PVC base. Two hundred and twenty, 1.80-meter high, 1.50-meter wide posters will be hung in space at 40-centimeter intervals. "From the front, visitors will be able to compare his or her corpulence with the size of a war rifle while from a diagonal angle, visitors will see the gun parts

come together to shape the whole gun through transparency." Jean-François Aillet would also like visitors to walk, inside the gun and through its different parts, "the parts where a choice is still possible, to shoot or not to shoot, through the parts where the bullet moves toward its target." The rooming exhibit is scheduled to go round the world.

#### A Philosopher's Prism with 7,000 Different Sands

However rest is not on the agenda for tireless creator Jean-François Aillet as he is already working on another, also amazing project called Le Solitaire des marées. He will be collecting 7,000 sands from the beaches of the 70 known seas on our planet's surface, mix them and heat them to over 2,000°C to create a glass plate. "A diamond will be cut from the glass plate and positioned on the summit of the Solitaire des Marées. My goal is to recreate artificially the cycle of the tides and their dynamics. During night tides, a laser beam from the base of the structure will hit the diamond, a sort of philosopher's prism," he explained. Here too, several technological challenges will have to be met to achieve another highly symbolic work by a man who has kept the ability to be enthusiastic, a trait so many humans seem to have lost.

RDT de Basse-Normandie - <http://www.rdt-bn.org>

ISPA - <http://www.ispa.asso.fr>

Jean-François Aillet - <http://www.aillet.com>

Tel. : +33(0)2 31 78 71 27

.....

Texte d'introduction de l'exposition "Gun-Cut-Up = Peace-Action" écrit par l'artiste et écrivain Nathalie Rouvière :

.../...

Ne répétez pas vos erreurs

Les plus vieilles peurs sont les pires

Ne sacrifiez plus vos vies

La plus grande illusion c'est la guerre

Ignorer son ennemi est la meilleure arme

On n'apprend pas à vivre en tuant les autres

N'usez pas de la force contre la force

Le changement est la base de toute histoire

Créer la chute du pouvoir

Il n'y a pas de moyen pour polir le hérisson

Vivez la liberté

La peur est une arme

Pardonner n'est pas oublier

Si vous voulez la paix créez l'amour

Ne manipulez rien

Criez quand votre vie est menacée

Dites-le

La paix peut commencer avec la paix individuelle

Il n'est pas facile à l'homme de pleurer

Vivre l'innocence de la vie en la préservant

L'homme oublie trop souvent qu'il est animal

Regardez bien vos instincts

Rien ne vous appartient

Réveillez-vous et lutez autrement

Ne vous protégez pas en fabriquant des armes

Le monde doit se désarmer

La guerre c'est de l'argent pour les riches

Tuer des innocents est inacceptable horrible révoltant

Vous avez toujours le choix

La guerre est un rite dépassé

La liberté ne doit pas être un luxe

Cessez d'être la victime ou le bourreau

Ne fuyez pas vos peurs

L'homme est responsable de ce qu'il fait

On ne tue pas par amour

Ne vous identifiez pas en lâche ou en héros

L'espoir de l'homme c'est son action

Les guerres sont le résultat de ce que l'homme fait de sa vie

Les parents sont les modèles des enfants

Ne soyez pas indifférent

Les lapins n'ont qu'un terrier

La transformation est une solution

La paix n'est pas un idéal

La guerre extérieure commence avec la guerre intérieure

Regardez et écoutez le rire des enfants

En se plaçant face à la vie la paix n'est pas du sentimentalisme

.../...

Nathalie Rouvière, artiste et écrivain. 1/06/2006

Site Web de Nathalie Rouvière : <http://nathalierouviere.free.fr/>

Les Partenaires :

.....

ADIT (Société Nationale d'Intelligence Stratégique)

Frédéric Chardin, Délégué Régional Basse-Normandie,

Auteur de l'article publié dans ScienceTech :

Jean-François Desessard, Journaliste.

ISPA (Institut supérieur de Plasturgie d'Alençon)

Julien Lardant, Ingénieur d'Affaires.

Site Web : <http://www.ispa.asso.fr/>

RDT - CTN (Réseau de Développement Technologique de Basse-Normandie,

Centre des Technologies Nouvelles.

Jean-Pierre Larcher, Animateur / Claire Roger, Assistante.

Site Web : <http://www.rdt-bn.org>

Entreprise Moulages et Résines (Plastn'Arts)

Pierre Guenneguez, PDG.

Site Web : <http://www.plastn-arts.fr>

Entreprise EML (Découpe au jet d'eau Haute Pression)

Patrick Lequertier, Gérant.

Site Web : <http://www.eml-normandie.com>

Rüdiger Absalom Dalit Westphal, FzKKE e.V

Site Web : <http://www.fzкке.de>

L'organisateur :

Jean-François Aillet

10, Allée des Tilleuls

Amfréville

Téléphone : (33) 0873 644 501

<http://www.aillet.com>

Le lieu de l'exposition :

FzKKE e.V

Kölner Strasse 26

53879 Euskirchen

Bundesrepublik

Europa

Téléphone : 00 49 22 51 5 51 00